

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
 E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
 H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
 G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

V. HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET
 F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
 A. DUMAS FILS - L. GOZLAN
 E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.

LES BONNS ROMANS

L. DUMONT. SC.

SOMMAIRE

LE VICOMTE DE BRAGELONNE, par ALEXANDRE DUMAS
 BRAS D'ACIER, par A. DE BRÉHAT
 UNE NICHÉE DE GENTILSHOMMES, par I. TOURGUENEF



Tu souffres, ami? demanda Raouï. (Page 107.)

LE VICOMTE DE BRAGELONNE

PAR

ALEXANDRE DUMAS

(Suite des Trois Mousquetaires et de Vingt ans après.)

L'ordre fut exécuté avec cette rapidité particulière aux manœuvres des bâtiments de guerre.

Buckingham, désolé, adressa un regard de désespoir à la princesse, un regard de supplication à la reine, un regard de colère à l'amiral.

IV.

La princesse fit semblant de ne pas le voir. La reine détourna la tête. L'amiral se mit à rire. Buckingham, à ce rire, fut tout près de s'élançer sur Norfolk.

La reine mère se leva.

— Partez ! monsieur, dit-elle avec autorité. Le jeune duc s'arrêta.

Mais regardant autour de lui et tentant un dernier effort

— Et vous, messieurs, demanda-t-il tout suffoqué par tant d'émotions diverses, vous, monsieur de Guiche ; vous, monsieur de Bragelonne, ne m'accompagnez-vous point ?

De Guiche s'inclina.

— Je suis, ainsi que M. de Bragelonne, aux

ordres de la reine, dit-il ; ce qu'elle nous commandera de faire, nous le ferons.

Et il regarda la jeune princesse, qui baissa les yeux.

— Pardon, monsieur de Buckingham, dit la reine, mais monsieur de Guiche représente ici Monsieur ; c'est lui qui doit nous faire les honneurs de la France, comme vous nous avez fait les honneurs de l'Angleterre ; il ne peut donc se dispenser de nous accompagner ; nous devons bien, d'ailleurs, cette légère faveur au courage qu'il a eu de nous venir trouver par ce mauvais temps.

Buckingham ouvrit la bouche comme pour répondre ; mais, soit qu'il ne trouvât point de pensée ou point de mots pour formuler cette